

la conception de programmes de formation adaptés au monde moderne. C'est en effet le monde où nous devons soutenir la concurrence et l'emporter.

Une nouvelle série de négociations du GATT a beaucoup à offrir aux Canadiens de l'Ouest. Nous devons élargir le commerce des produits agricoles et d'autres produits de base, et intensifier l'accès aux marchés des produits pétrochimiques et d'autres produits occidentaux hautement compétitifs. Nous voulons que les nouvelles négociations portent sur le commerce international des services, depuis la technologie de l'exploration jusqu'à l'ingénierie et aux finances; l'Ouest du Canada a des sociétés qui peuvent entrer en concurrence avec les meilleures du monde, si cette concurrence est menée de façon équitable.

La nouvelle série de négociations devra bien entendu traiter du système extrêmement complexe des obstacles non tarifaires, qui vont des contingents "volontaires" à des politiques de passation de marchés publics favorisant les produits nationaux et à des "arrangements de commercialisation ordonnée". Les meilleurs renseignements sur les barrières non tarifaires viennent de nos exportateurs. Au moment où nous nous préparons aux négociations, nous avons besoin de savoir ce que vous avez appris.

En tant que nation commerçante, le Canada subirait un énorme préjudice si les barrières protectionnistes demeuraient toujours aussi nombreuses. Il est d'une importance vitale que nous réaffirmions notre engagement dans le domaine commercial, mais nous devons aussi reconnaître que ce geste doit trouver l'appui de nos grands partenaires commerciaux. Il y a deux semaines, Michael Wilson et moi avons présidé, à Paris, des réunions des ministres des Affaires étrangères et des Finances des pays de l'OCDE. Les grandes puissances industrielles du monde assistaient à ces réunions, et la plupart d'entre elles ont reconnu que toute nouvelle érosion du système international des échanges comporte de graves dangers.

Des réunions préparatoires commenceront probablement cet été, et beaucoup d'entre nous espèrent que l'on sera déterminé à voir commencer la nouvelle série de négociations au début de l'année 1986. Afin que cela se produise, les pays en développement devront percevoir les avantages que présente pour eux-mêmes une nouvelle série de négociations. Dans cette optique, j'ai envoyé des hauts fonctionnaires dans des pays de l'Amérique latine ces dernières semaines, et d'autres consultations directes sont prévues avec le Brésil, l'Inde et d'autres pays en développement ou d'industrialisation récente. C'est là le genre de